



## Edito par Valérie Falque

### La grande migration

Vous n'êtes pas sans savoir qu'un grand événement sportif mondial est en train de se préciser, et viendra bouleverser le cours habituel de notre été, dès le 26 juillet : les jeux olympiques et paralympiques. Pour cette édition 2024, les jeux olympiques et paralympiques se dérouleront en France et à Tahiti, à Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Nantes, Saint Etienne, Lille, Châteauroux et Teahupoo.

Ces jeux sont annoncés comme deux fois moins polluants que les jeux de Rio ou de Londres. Le seuil d'émission de CO2 fixé par les organisateurs est de 1,58 millions de tonnes d'équivalents CO2. Ce qui en ferait les premiers jeux alignés sur les objectifs de l'Accord de Paris, et des jeux à impact environnemental positif. Il faut néanmoins remarquer que l'objectif environnemental des Jeux a été par 2 fois revu à la baisse, puisqu'en 2021 il s'agissait de capter plus de CO2 qu'il n'en serait émis, puis en 2023 d'atteindre une neutralité carbone. A noter aussi que le calcul de cet objectif manque encore de transparence.

Les organisateurs affichent néanmoins une vraie ambition, plus vertueuse, pour ces jeux, et disent pouvoir atteindre l'objectif fixé en 2024 en agissant sur les infrastructures utilisées, sur les transports, sur les équipements sur sites, et surtout en utilisant un mécanisme de compensation carbone. L'impact écologique serait donc moindre en grande partie parce que les impacts écologiques seraient compensés par des investissements dans des projets compensateurs dont il est encore difficile de mesurer le véritable impact. Ce qui est "problématique" pour des experts en durabilité sociale et environnement des Jeux.

On le voit, le gigantisme de plus en plus important des JO, le regroupement de sportifs internationaux et leurs délégations sur des sites géographiques éclatés et le manque de transparence dans l'évaluation de l'impact écologique posent toujours problème.

Nous avons besoin de rassemblements sportifs, pour vibrer ensemble autour d'une même passion. Mais avons-nous encore besoin d'événements internationaux de cette échelle, avec des flux importants de public, sportifs, délégations, journalistes qui vont voyager en avion ? Avons-nous encore besoin d'événements sportifs qui semblent enrichir quelques opportunistes et laissent le grand public un peu sur le bord de la route ? Avons-nous toujours besoin de cette grande migration, qui contrairement à celle des oiseaux, aura des retombées environnementales et sociales sur notre quotidien.

N'est-il pas temps de se dire aujourd'hui que les organisateurs de tels événements doivent réduire la taille des Jeux, limiter drastiquement les lieux de rencontres sportives et s'en remettre à des agences de contrôles transparentes.

Cette question ne se posait pas il y a quelques années, aujourd'hui elle est cruciale, et n'a malheureusement toujours pas de réponse...

## Edition Qui a peur du «grand méchant» loup ?...



Est ce pour la rime ? ceci dit les clichés ont la vie dure ! et le loup reste victime de trop nombreuses idées reçues ; heureusement le livre « Le Loup » de Jean Marc Landry, aux éditions Delachaux & Niestlé, vient nous éclairer sur cet animal assez mal connu qui est sans doute l'un des premiers à avoir été domestiqué. Ni ange, ni démon, le loup tente de survivre dans un environnement profondément perturbé par l'Homme. En 2000, JM Landry avait déjà rédigé un ouvrage sur le loup, mais la refonte totale de ce livre nous apporte en toute objectivité un nouvel éclairage sur ce fascinant canidé tel qu'il est : un prédateur ayant co-évolué aux côtés de ses proies et qui doit maintenant s'adapter dans ce nouvel environnement. JM Landry (biologiste et éthologue), éminent scientifique, est un spécialiste du loup en système pastoral.

Cet ouvrage ne prenant ni position pour ou contre le loup fournit des connaissances neutres permettant à tout un chacun de se forger une opinion et de mieux connaître ce fascinant canidé, présente également quelques outils pour limiter les attaques et apporte un regard nouveau sur cette problématique.

Pascal Lépolard

## Agenda

### Réunions

Samedi 25 mai 2024

Les Pollinisateurs :  
l'avenir de la biodiversité

Par Claude Gadbin-Henry

Samedi 15 juin 2024

Assemblée générale  
de la Chevêche

### Sorties

18,19 et 20 mai 2024

Week-end dans les Alpilles

Annulé Reporté en 2025

## Exposition aux Marais du Vigueirat Les Ailes de Provence continuent de survoler la région.

En ce Printemps 2024, notre exposition fait escale au Marais du Vigueirat qui accueillera, jusqu'au 30 Juin, le volet consacré aux « Oiseaux nicheurs en danger en Paca ». 53 photos légendées, précisant le niveau de fragilité de chacun des sujets présentés. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, notre expo fera partie de la programmation de la Fête de la Nature qui se tiendra du 22 au 26 Mai. Une journée de découverte de nos images, mais aussi du site assez exceptionnel du Vigueirat, est en cours de préparation. Quelques réglages restent à peaufiner. Nous vous tiendrons vite au courant. Restez attentifs aux nouvelles de votre chouette préférée.



## Sortie Etang de Bolmon

C'est au nombre de 24 que nous nous sommes retrouvés sur le parking de Patafloux, pour partir à la découverte de l'étang, par un temps frais mais clément. Bolmon est séparé de Berre par le "cordon du Jal" site Natura 2000. Le parc qui l'entoure est constitué de pinèdes, prairies sèches et humides, marais temporaires et permanents. C'est une étape migratoire, qui accepte aussi les locaux sédentaires. On dénombre 250 espèces d'oiseaux dont 40 nicheurs, on y trouve une végétation riche et notamment 9 espèces d'orchidées au printemps. Nous voici au cœur d'une zone classée naturelle d'intérêt écologique, entre Marignane et Châteauneuf-les-Martigues, équipés de longues-vues, appareils photo, jumelles et bonne humeur !



Nous formons 2 groupes pour simplifier nos déplacements et optimiser les occasions d'apercevoir les volatiles tant convoités. C'était sans compter sur quelques aboiements, joggeurs, vététistes, ball-trap, entraînements d'avirons, perturbant à peine l'écoute !... Malgré tout l'espoir est là, revigorant qui va effacer, tel le mistral présent, ces désagréments. Accueillis par un écureuil visiblement en retard au marché, quelques mélodies provençales de passereaux connus, nous voilà rapidement devant des Cygnes tuberculés, des Foulques macroules, Grèbes castagneux, Chevaliers guignette ... Quelques effluves printanières, de timides tentatives de séduction, bref on sent l'Amour naissant et pour sûr il n'est pas dans le pré mais bien dans l'eau, en parade nuptiale ! Ce splendide spectacle nous entraîne déjà vers l'observatoire

du Barlier qui sera au 1<sup>er</sup> passage peu fructueux pour notre groupe.



Nous progressons dans le parc, avec en toile de fond des Grands cormorans, un vol majestueux d'Aigrettes garzette, la présence de hérons figés dans les buissons ensoleillés, des Mouettes rieuses de leurs bonnes blagues, des goélands loquaces, des colverts, qui se mêlent aux grèbes et aux Tadornes de Bellon. Nous poursuivons l'éclair d'un Martin pêcheur d'Europe femelle, qui va prendre la pose (pause) pour le plus grand bonheur des photographes et jouer ainsi les vedettes, pour ne pas dire La Star de l'Etang Bolmon !

Au 2<sup>ème</sup> observatoire des Paluns nous rêvons devant un banc de flamants au loin. Passent et "rapacent" des Busards des roseaux en quête de proies, à nouveau des foulques, des colverts etc... Nous rejoignons le 2<sup>ème</sup> groupe ravi lui aussi de belles prises photos. A l'abri des cannes, accompagnés d'un beau soleil, nous échangeons et sortons nos pique-niques. Les conversations vont bon train, les friandises de fin de repas



circulent, l'ambiance très amicale. Déjà l'heure de regagner les véhicules, alors que d'autres surprises nous attendent notamment au premier observatoire. Un vol de cigognes nous enchante, signe-il l'arrivée du printemps ? Un couple de Busard des roseaux, des Canards souchet, au moins un Canard chipeau et un Canard siffleur, des Fulligues morillon qui n'auront pas échappé à l'œil averti de nos anciens.

Au total, nous rencontrerons pas moins de 40 espèces (merci les experts !) Une seule comme à l'accoutumée simulera les trouble fête, inlassablement elle parle en chantant "je suis la Bouscarle de Cetti" mais une fois de plus ses talents de comédienne lui ont permis de jouer avec nos nerfs, la plus lancinante des pièces de théâtre : l'Arlésienne en 5 actes sur l'étang de Bolmon !

Chapeau à tous les participants. Un grand merci aux organisateurs qui avaient "commandé plein d'oiseaux" pour cette très belle sortie ornithologique ! Bravo.

Muriel Ragot



## Le Casse-noix d'Amérique : Un trouveur performant

Cet oiseau vit en toutes saisons dans les Montagnes Rocheuses, massif de l'Ouest américain. En hiver il y a de redoutables tempêtes de neige et la nourriture est rare sur les hauteurs. Pour échapper à la famine la plupart des oiseaux de montagne migre vers des latitudes plus clémentes. Les casse-noix ne les suivent pas. Ils nichent, pondent leurs œufs, les couvent et élèvent leur nichée sur place. Mais pour survivre et prospérer dans les montagnes à la saison froide : ils font des réserves.

Ils se nourrissent de graines de Conifères (pins, épicéas) produites à la belle saison. Alors de Juillet à Octobre ils vont rassembler autant de graines que possible et cela sans répit. D'abord ils les décortiquent, puis vont les dissimuler dans le sol parfois

à plusieurs kilomètres de leur lieu de récolte. Ils les répartissent en centaines voire des milliers de minuscules cachettes. Pendant l'hiver ils parviennent à retrouver la majorité des dépôts accomplissant une prouesse mentale sans pareille. Quel est leur secret ?

A la suite d'hypothèses et d'expériences il s'avère qu'ils se rappellent exactement les sites d'enfouissement comme s'ils les avaient tracés sur une carte mentale. Ils ne peuvent se rappeler où ils ont enfoui les graines qu'en reliant chaque site à une connaissance intime du territoire. C'est la méthode des « locis ».

Dans le cerveau c'est l'hippocampe qui est le siège de la mémoire. Chez l'espèce humaine il s'atrophie de 1 à 2 % par an et jusqu'à 5 % chez les per-

sonnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. S'il n'est pas sollicité la diminution de volume peut être encore plus rapide, mais cette perte n'est pas inéluctable. Le cerveau s'entretient mieux s'il est régulièrement sollicité. Si vous ne voulez pas perdre la tête alors utilisez-la.

La méthode du palais de la mémoire ou méthode des locis remonte à Simonide poète lyrique Grec 550 AJC. Tous ses contemporains n'étaient pas convaincus. Le stratège Athénien Themistocle aurait préféré qu'on lui enseignât plutôt l'art d'oublier car il se rappelait des choses dont il ne voulait pas se souvenir et donc les chasser de sa mémoire.

Deux millénaires ont passé et les scientifiques y travaillent encore.

Marie-Thérèse Cordier

## association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures  
Place Jean-Baptiste Auffan  
Eoures - 13011 Marseille  
Téléphone : 07 68 81 37 20  
contact@cheveche.fr  
http://www.cheveche.fr  
http://facebook.com/LaCheveche

**Présidente :** Valérie Falque  
**Vice-Président :** Francis Castets  
**Trésorière :** Martine Germer  
**Secrétaire :** Nadine André  
**Secrétaires adjointes :**  
Claude Gadbin-Henry,  
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



**Rédacteur en chef :** Michel Raphaël.  
**Comité de rédaction :** Nadine André, Olivier Briand, Sylviane Blanc, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Claude Jeannès, Pascal Lépolard, Lydie de Monchy.  
**Relecture :** Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page :** Claude Agnès  
**Aquarelle :** Gilles Simon-Vermot